

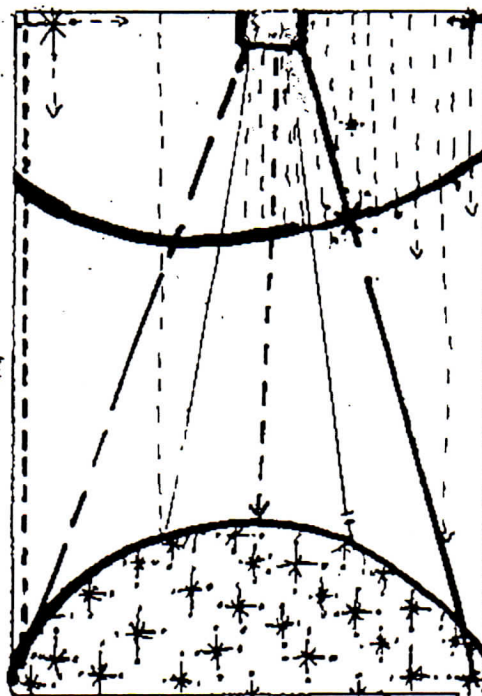
«REGARD CRITIQUE» DE

christophe

**dorny** SUR catherine  
**bourdon**

Voici une peinture qui se démarque d'une double tentation un peu irritante à la longue dans le domaine de la création actuelle car trop bien maîtrisée : celle qui se nourrit, en images, de la présentation de signes ou celle qui forclôt le réel revêché. Point de critique fétichiste ou conceptuelle, ce qui est mis en avant, dans l'oeuvre de Catherine Bourdon, c'est l'envergure enveloppante d'une dimension prétexte. Alors que sa peinture n'est pas la déclinaison d'un matérialisme de démonstration, le tableau considéré dans sa chair n'en tient pas moins une place significative. Ici, l'étendue et la profondeur du ciel (les Suites de 1994), plus encore, ce qui existe derrière, les astres... (Do it yourself, 1995), participent déjà d'une dimension qui s'élève du visible vers l'inconnu. Une visée périlleuse ! Hors normes, là et ailleurs, vue et ré-imaginée. Ces grands tableaux segmentés en panneaux peints évitent toute littéralité. Ils laissent le format et les bordures diluer le champ de vision et définir des mises en perspective paradoxales : le lointain et le proche, le recto et le verso, les parties dans le tout. Forme, couleur, texture et mouvement s'associent dans un parcours qui

évoque plus les passages que les limites. Ils sont les linéaments d'une trame ludique revendiquée, où se joue l'antidote aussi bien à l'errance de soi qu'au déterminisme sans lendemain; au mieux, ils traduisent la familiarité avec un désir archaïque qui se révèle être, finalement, la peinture de nos propres amers. Dans les meilleurs des cas, dit-on, au-delà du visible, la peinture tisse des liens avec l'invisible. C'est leur proximité relative qui imprime aux oeuvres de Catherine Bourdon leur part de mystère et de vérité.



Christophe Dorny  
est critique d'art.  
Il collabore à  
Verso Arts  
et Lettres,  
Art et Métiers  
du livre,  
L'Art du bref.